

**L'Anses est laboratoire de référence, au niveau national et international, pour de nombreuses maladies vectorielles.**

Elle garantit par exemple la fiabilité des contrôles sanitaires des laboratoires de terrain pour :

- La fièvre catarrhale ovine, transmise par un moucherón aux ruminants ;
- Le West Nile Virus, qui est transmis des oiseaux aux mammifères (chevaux et humains) par des moustiques ;
- La maladie hémorragique épizootique, qui affecte les bovins et cervidés principalement, et est transmise par des moucherons ;
- La bactérie *Xylella fastidiosa* transmise par des espèces de cicadelles, qui peut infecter près de 600 espèces de plantes et des filières agricoles ;
- Le nématode du pin, un ver microscopique responsable de dépérissements graves dans les forêts de pins, identifié en 2025 dans les Landes pour la première fois en France.

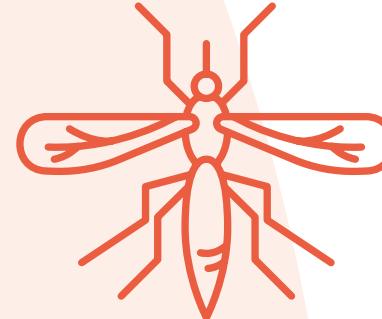
---

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) apporte aux décideurs publics les repères scientifiques nécessaires pour protéger la santé de l'Homme et de l'environnement contre les risques sanitaires. Elle étudie, évalue et surveille l'ensemble des risques chimiques, microbiologiques et physiques auxquels les humains, les animaux et les végétaux sont exposés, et aide ainsi les pouvoirs publics à prendre les mesures nécessaires, y compris en cas de crise sanitaire. Agence nationale au service de l'intérêt général, l'Anses relève des ministères en charge de la santé, de l'environnement, de l'agriculture et du travail.



**En savoir plus  
sur nos actions**

[www.anses.fr](http://www.anses.fr)



# Lutter contre les moustiques et autres vecteurs de maladies

Dengue, chikungunya, maladie de Lyme, dermatose nodulaire, nématode du pin... : en France comme ailleurs, le changement climatique et les échanges mondiaux profitent aux vecteurs (moustiques, tiques, moucherons...) et à la propagation des maladies qu'ils transmettent. Leur pression sur les espaces de vie, les filières de production et le système sanitaire augmente, avec des enjeux forts en matière de lutte durable ou de vaccination. Il est nécessaire d'investir dans la surveillance et la recherche pour mieux connaître et combattre la diffusion de ces maladies.

# Les actions de l'Anses

L'Anses appuie les autorités publiques pour mieux prévenir et lutter contre les maladies vectorielles, qu'elles affectent les humains, les animaux ou les végétaux. Elle mène des recherches pour comprendre les vecteurs, leur répartition et, pour certains, l'interface entre la santé animale et la santé humaine. Elle évalue les risques de propagation et propose des mesures adaptées aux contextes.

L'Anses évalue également l'efficacité de moyens de lutte, insecticides comme techniques alternatives. Elle surveille et alerte sur la présence nouvelle de vecteurs et d'agents pathogènes.

## Le moustique tigre

En 2024, l'Anses a estimé la **probabilité d'apparition** en France hexagonale d'épidémies de dengue, chikungunya, Zika liées au moustique tigre comme « assez élevée ». Les impacts les plus importants concerneraient les secteurs de la santé et du tourisme. L'Agence a également évalué l'efficacité des **techniques de lutte** : moustiquaires imprégnées, pièges à moustiques, lâchers de moustiques.

[signalement-moustique.anses.fr](https://signalement-moustique.anses.fr) : ce site participatif permet de suivre la progression du moustique tigre dans les communes non colonisées.

[EN SAVOIR PLUS](#)



Proposer une stratégie de lutte antivectorielle intégrée, incluant la mobilisation sociale et l'éducation, la lutte mécanique, la prévention.

## Les tiques

L'Anses mène des recherches pour préciser la distribution des tiques et des agents infectieux qu'elles hébergent. Des collectes de tiques sont organisées dans différentes régions françaises. Ses chercheurs développent des **outils innovants de lutte** comme des vaccins anti-microbiote de tique. Vigilante aux **émergences**, l'Anses a confirmé le risque d'apparition de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo, potentiellement mortelle, dans l'Hexagone. Elle a étudié le virus de l'encéphalite à tiques suite à des cas de méningites dus à la consommation de produits laitiers issus d'animaux infectés.

La surveillance nationale des tiques est l'unique moyen d'identifier la progression de l'aire d'implantation d'un virus.